

Jacqueline B

6 décembre

UN APPARTEMENT

Journal d'un appartement

15 février :

Elle est arrivée hier. Une jolie brune avec une longue natte. Ca me plaisait bien. Elle arrivait avec les déménageurs ; des copains à elle, visiblement.

Et vlan ! un coup de pied de meuble dans la carre de ma porte Et splash ! un sac poubelle qui s'éventre et répand son huile sur la moquette jaune.

Puis, ça s'est calmé un peu : jus de fruit et café pris à la va-vite et ma brunette s'est affalée dans le seul fauteuil du séjour, au milieu des cartons.

Je m'attendais à ce qu'elle les déballe rapidement.

Pas du tout.

Je sentais sur mon mur ouest un poids singulier. C'était un objet d'un mètre trente de haut environ de forme curieuse. Il était enveloppé d'une housse de skaï noir qui épousait ses formes. Formes qui me troublaient car je les trouvais plutôt féminines.

Les yeux de ma jolie brune se portèrent sur l'objet avec un éclat de passion et je la vis se lever et soulever la housse avec une infinie tendresse.

L'objet révélé ne m'évoquait rien de connu et j'attendais avec curiosité de voir où elle allait le placer. Près d'une prise de courant ? c'était peut-être un de ces lampadaires bizarres auxquels je ne m'étais jamais habitué lors des séjours des précédents locataires.

Enfin, me disais-je, c'est tout de même joli ce bois de deux tons différents et ce long manche tarabiscoté en son extrémité.

Non, elle ne cherchait pas de prise de courant. Elle alla prendre un des deux tabourets de cuisine et s'assit dessus, prenant l'objet entre ses cuisses.

C'était plutôt troublant...

Alors, j'entendis un son tout à fait inédit dans cet endroit. Suivi d'une longue plainte qui enfla, se précipita, mourut en un soupir divin.

C'était à couper le souffle.

Je venais de découvrir un violoncelle.

1^{er} mars :

Bon, mon enthousiasme est un peu retombé.

Ma brune ne sait visiblement rien faire d'autre de ses dix doigts que jouer de son instrument. Les cartons traînent encore dans la chambre.

C'est souvent beau ce qu'elle joue, quelquefois lassant, parfois assommant. Le problème c'est surtout lorsqu'elle joue la nuit ! Car des coups tapés du plafond du dessous me font savoir que les voisins n'en peuvent plus.

« Putains de voisins ! »

Elle a parfois un langage qui ne va pas du tout avec son instrument.

« Putain de marche » !

.....